

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

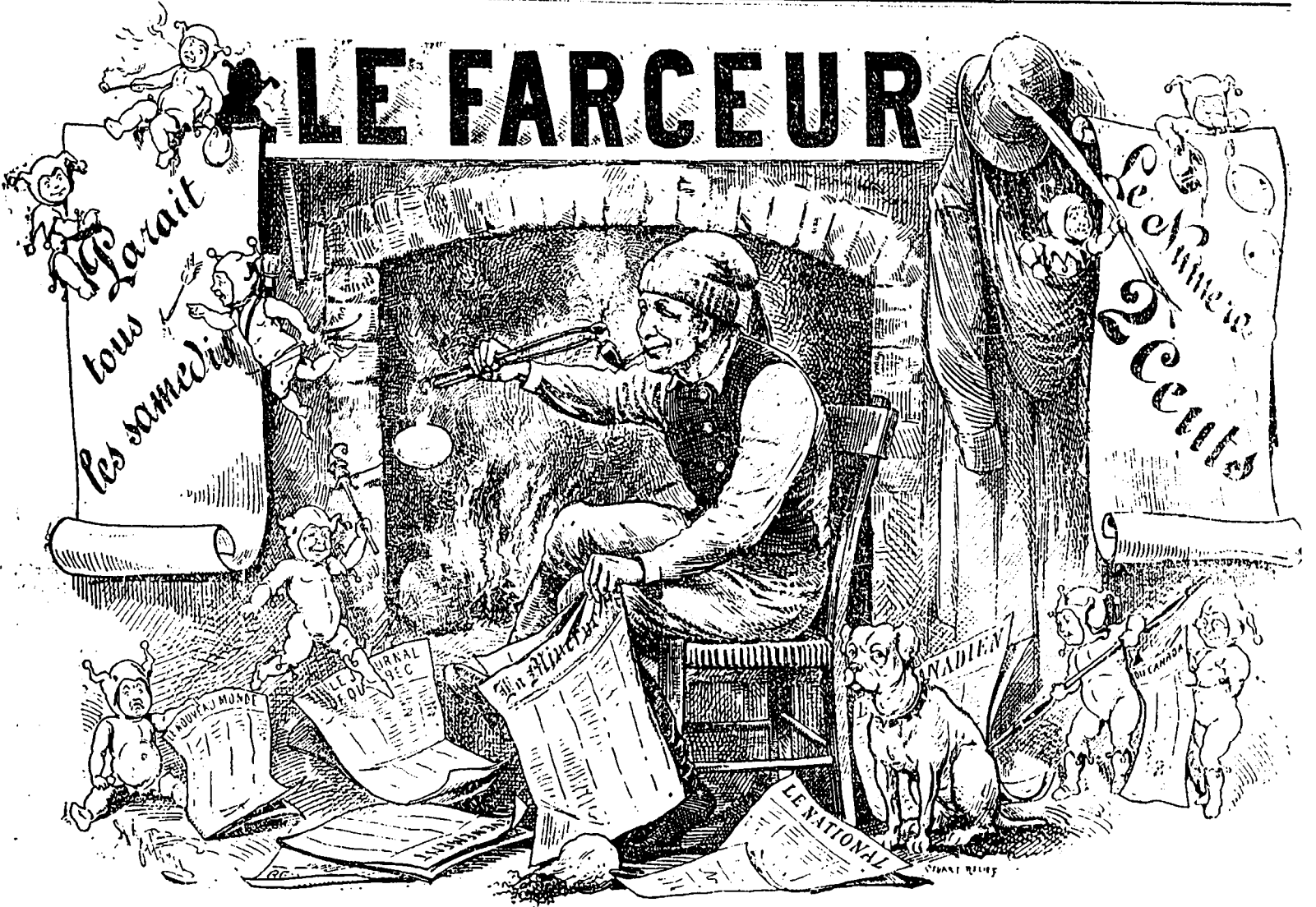
Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.

# LE FARCEUR



Abonnements : { Un an ..... \$1.00  
 Six mois ..... 0.50  
 Trois mois ..... 0.25

H. Beaugrand,  
 EDITEUR-PROPRIETAIRE

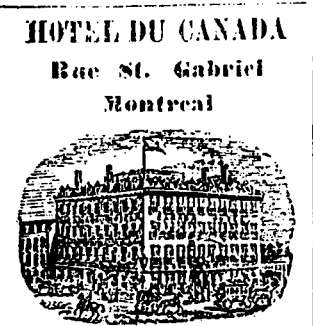
Bureaux :  
 24, St. Gabriel.

Le No. 2 Cents.



**ELZ. DEROME**  
**CHAPELIER**  
 ET  
**MANCHONNIER**  
 261 RUE STE. CATHERINE  
 A l'enseigne du Lion et de l'Ours.

**HOTEL DU CANADA**  
 Rue St. Gabriel  
 Montreal



Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphie, Buvette.  
 PRIX :  
**DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR,**  
 AIME BELIVEAU.  
 Propriétaire.

N.B. — On invite spécialement nos compatriotes d'Etats Unis à descendre à cet Hôtel. Il trouveront un service de première classe et des prix modérés.

## CE BON BAPTISTE!

Si vous ne connaissez pas l'histoire suivante, je vais vous la conter en deux mots. (Si vous l'aviez, par hasard, lue dans le *Nouveau Monde* d'hier, faites semblant de ne pas la connaître et de la trouver drôle. On saura apprécier la délicatesse de votre procédé.)

Cette aventure ne saurait d'ailleurs être trop connue comme réponse aux prédicateurs de tempérance qui essaient de démontrer que l'abus du whiskey conduit à la folie furieuse.

Cela dit, je commence :

Baptiste est un brave ouvrier, bon comme le meilleur pain et qui aime ses camarades au point que l'on va voir.

Avant hier soir, après de copieuses libations célébrées au *saloon* du coin avec un vieil ami, il rentrait au logis en titubant et en s'appuyant sur ce compagnon fidèle qui, à son tour, s'appuyait sur lui de tout son poids. Soudain, l'ami s'arrête, se fouille longuement, puis se met à fondre en larme!..

— Quoi qu't'as, dis, ma vieille? lui demande le bon Baptiste avec un tendre intérêt mêlé à toute la surprise que comporte son état.

Cette question affectueuse n'a d'autre effet que de redoubler le cours impétueux des larmes de l'ami.

Baptiste alors s'arrête; il oscille un instant, finit par trouver un équilibre relatif, et, cela fait, il presse de questions son camarade, qui lui annonce enfin, à travers des sanglots déchirants, qu'il a perdu sa clef.

— J'ai que j'ai perdu ma clef! s'écrie-t-il, et que je vas être obligé de réveiller ma femme, et qu'elle va m'agoniser! Voilà ce que j'ai?

A ces mots, Baptiste, comprenant la gravité de la situation, tombe, de son côté, dans un attendrissement profond et se met à pleurer à plein canal.

Les deux amis se trouvaient dans la rue St. Paul.

— Ecoute, dit enfin Baptiste à son camarade

infortuné, veux-tu que je te dise ce que tu vas faire?

— Non, répond l'autre qui, pareil à Rachel, fille de Laban, ne veut pas être consolé. J'veux pas que tu me le dises. Je suis trop malheureux!

— Tu vas venir coucher chez moi.. Je te mettrai la paille par terre.

— J'veux pas! faut que je rentre.. et ma femme va m'agoniser, que je te dis.

La douleur du tendre Baptiste croissait en raison directe de celle de son ami. Il insiste encore; l'autre résiste. Enfin, pris d'un subit désespoir :

— Tu ne veux pas, n'est ce pas? s'écrie-t-il d'une voix pâteuse, mais tragique.

— Non, je veux pas! Je suis trop malheureux.. C'est bien fait!

— T'es trop malheureux, que tu dis?

— Oui, je suis trop malheureux..

A ces mots, Baptiste, prenant une soudaine résolution, descend cahin caha la place Jacques Cartier, se dirige vers les quais et se jette dans le fleuve.

Immédiatement repêché par Joe Vincent aux aguets, il a déclaré qu'il avait voulu "se périr" parce que son ami était malheureux d'avoir perdu sa clef!

Si c'est là de la folie, il serait du moins difficile d'imaginer une folie plus tendre.

L'excellent Baptiste ne s'est pas montré moins impressionnable que le célèbre gendarme mis en scène par Eugène Delacroix, dans le drame de jeunesse que nous a laissé ce grand artiste, et dont voici le scénario, si émouvant en sa simplicité :

La nuit tombe. Au bord d'un chemin, une pauvre femme, couverte de haillons, est assise entre ses deux enfants. Elle pleure silencieusement. Un gendarme vient à passer.

— Pourquoi pleurez-vous ainsi, ma pauvre femme? lui demande-t-il d'une voix émue.

— Je pleure, répond la femme, parce que je n'ai pas de pain à donner à mes enfants.

A ces mots, le gendarme éclate en sanglots, tire son sabre et se le passe au travers du corps. La toile tombe.



17 Répond le bœuf à ses amis le lion et l'ours qui veulent leur maître :  
 — Vous vous la ruez belle, mes amis, en vantant votre et blissement aux dépens des autres. Si Derome a des chapeaux, des manaux et des fourrures, Champagne et Cie., en ont aussi et le public n'aura qu'à traverser la rue Ste. Catherine pour se convaincre qu'ils vendent la meilleure marchandise possible au plus grand marché possible.  
 Mieux! Bons et Victorines à des prix qui défient toute compétition. Allons Messieurs, Mesdames! faites vos achats chez :

**CHAMPAGNE & CIE.**  
**CHAPELIERS ET MANCHONNIERS**  
 618 Ste. Catherine

MM. CHAMPAGNE & CIE. invitent spécialement leurs amis et le public à venir examiner leur Immense Stock de Fourrures qu'ils viennent de recevoir d'Europe et des Etats-Unis.

17 Portraits à l'huile, au crayon et à l'aquarelle de Chine. Depuis le portrait en miniature jusqu'au portrait grand et naturel. On fait les portraits d'une manière irréprochable et l'on copie les vieux portraits avec la plus grande exactitude.

**ARCHAMBAULT**  
 Artiste Photographe  
 300 Rue Notre-Dame.

17 Cadres de tous les genres, de tous les prix, pour tous les goûts. Cadres dorés, en velours, en maroquin, en soie, en ivoire, en noyer noir. Veuillez vous donner la peine de visiter l'atelier et l'on se fera un véritable plaisir de vous donner tous les renseignements nécessaires.

Entretiens.

Propos de Marsillais.  
—Mon grand-père était si riche qu'il ne mangeait que des melons dorés sur tranches!

—Marie, vous avez donc touché à la pendule? Elle avance, elle avance!

—Mon Dieu, madame, ça ne doit pas bien s'amuser, une pendule. Et si elle avance comme ça, c'est sans doute pour finir plus tôt sa journée!

M. Prudhomme et son fils passent sur la place du palais de Justice.

—Qu'est-ce que c'est que ce monument? demanda le jeune homme.

—C'est là qu'on juge les condamnés, répond sentencieusement le père.

On parlait du gros H....

—C'est un sot, disait-on.

—Oui, mais il le sait.

—Alors, ce n'est pas un sot!

V... est un personnage fort médiocre, dans une certaine situation que ses talents ne suffisent pas à lui acquérir, et qui est très roide, très glorieux d'être arrivé.

Joliet l'a peint en un mot:

—C'est un plon arrivé à dame!

Une bonne répartie d'un enfant se rendant à l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes:

Un ivrogne titubant interpelle le gamin:

—Qu'est-ce que tu vas apprendre à l'école? l'astronomie, la zoologie, la philosophie et d'autres choses en ie?

L'enfant réfléchit un moment, puis répond:

—J'y vais apprendre à ne jamais boire sans soif.

On parle d'un mariage qui vient de se célébrer il y a quelques jours.

—La jeune mariée est charmante, mais le mari est terriblement laid. Pauvre fille!

—Pas si à plaindre! La veille du mariage, il lui a fait un cadeau d'un titre de rente de 15,000 francs.

—Vous m'en direz tant! C'est le présent qui a fait oublier le futur.

Jacquinet est un observateur qui, comme ont pu le constater les gens qui le connaissent, ne se lasse jamais de rechercher le pourquoi des choses et des mots.

C'est ce qu'il appelle "s'alimenter le moral".

Ce matin, il demandait à un de ses voisins:

—Pourquoi dit-on que le commerce s'en va pour indiquer que les affaires ne marchent pas?

Le voisin n'a rien trouvé à répondre. Je comprends cela.

Sur le marché entre commères:—

—Quoiqu'est qu'a dit qu'alle a?

—A dit pas qu'alle a, pis qu'a dit qu'a va?

—Eh ben ouqu'est qu'a dit qu'a va?

—A dit qu'a va à Sorel.

—Eh ben, si a veut aller qu'tu dis qu'a dit, qu'a y aille!

Le *Spotting Gazette*, de Londres, a recueilli, dans un meeting, une singulière interruption.

"Je suis sur le sol de la liberté! hurlait un orateur en plein vent.

"—Non! interrompit son bottier, vous êtes sur les semelles de bottes que vous ne m'avez jamais payées."

AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Nous devons quelques excuses au lecteur pour la faute habituelle d'un premier numéro. Nous croyons pouvoir promettre de faire mieux à l'avenir tant sous le rapport des caricatures que de la rédaction. Nous publierons les portraits chargés de tous les députés franco-canadiens des parlements de Québec et d'Ottawa, et tous nos hommes politiques auront leur tour. A tout seigneur tout honneur: nous commençons par les ministres.

Le journal sera vendu, à Montréal, chez tous les marchands de journaux, et les abonnements de la campagne et des autres villes seront INVARIABLEMENT payables d'avance. Aucune exception ne sera faite à cette règle. Le prix de l'abonnement sera de \$1,00 pour un an; 50 cts. pour six mois; 25 cts. pour trois mois—frais de poste compris. Même prix pour les Etats-Unis.

Adresser toutes communications à

H. BEAUGRAND

24 Rue St. Gabriel

Montréal.

Quatrain-Prospectus.

Nous ne promettons rien au lecteur bénévole, S'il aime le FARCEUR, qu'il donne son obole; Nous n'obligeons personne à nous croire amusant:

AXIOME

A l'œuvre on connaît l'artisan.

Rumeurs et Cancans.

On dit que M. Wurtele M. P. P. travaille à fonder un troisième parti politique dans la Province de Québec, afin de pouvoir tourner sa veste plus souvent. Rouge et bleu paraissant commencer à l'embêter, il lui faut une troisième couleur. Les rumeurs tendent à faire croire qu'il adoptera le jaune comme couleur emblématique de ses espérances politiques.

On dit que M. Fradette ex-M. P. P. pour Bellechasse, ex-colonel du régiment des plongeurs à cheval du Gouvernement de Boucherville sera nommé au poste de traducteur-en-chef à la Chambre des Communes. M. Fradette est à faire des études spéciales dans le but de se qualifier pour sa nouvelle position, et l'on dit qu'il connaît déjà ses grosses lettres comme un mioche de six ans.

M. Adolphe Roy, marchand de cotons, calicos, flanelles, et autres articles de première nécessité, serait, s'il faut en croire la rumeur, à composer un volume de poésies qu'il publiera sous peu. M. Roy s'est déjà fait une réputation enviable dans le monde des Lettres. La causticité de son caractère, la finesse de son esprit, l'étendue de ses connaissances littéraires, et par dessus tout cela, l'urbanité de ses manières, nous font lui prédire un succès bœuf dans les hautes régions de la littérature. Il est peut être à-propos de remarquer ici confidentiellement que le gouvernement Impérial a exprimé l'intention de lui accorder la croix de chevalier du Chardon en récompense de ses services éminents comme Ingénieur distingué dans l'exercice de ses fonctions de Commissaire du Havre.

Une autre rumeur non moins agréable nous arrive d'Ottawa. Le nouveau ministre bien décidé à purger les départements des créatures de M. MacKenzie, flanquera à la porte M. John Lorne MacDougall, auditeur général des Finances Canadiennes. M. L. A. Sénécal serait l'heureux mortel qui serait nommé au lieu et place de M. MacDougall. Qu'il nous soit permis de féliciter l'ex-député d'Yamaska et l'ex aspirant au Sénat fédéral, de la bonne fortune qui lui arrive ainsi du ciel sans qu'il s'en doute. Sa haute intégrité personnelle, ses aptitudes spéciales, sa modestie bien connue, son expérience du commerce et des finances et sa connaissance parfaite de la loi de banqueroute, tout tend à faire croire qu'il

sera "the right man in the right place" dès qu'il y aura des fonds à manier dans l'intérêt du peuple!

L'homme de la fin!

Ou dit, on pourrait même assurer que l'on affirme publiquement, que le nouveau ministre refusera de reconnaître la nomination de M. Elzear Taschereau au poste éminent de juge associé de la Cour suprême. Cette position distinguée serait offerte à l'hon M. Charles Thibault ex-futur député du comté d'Iberville au Parlement Fédéral. Quelques uns des honorables juges du tribunal suprême de la Confédération Canadienne ayant soulevé quelques objections hygiéniques à propos de la présence de M. Thibault dans l'enceinte du tribunal, le gouvernement s'est empressé de leur communiquer une nouvelle, aussi importante dans le monde des sciences que bienfaisante pour l'humanité souffrante.

M. Edison, l'inventeur du téléphone, du phonographe et de la lumière électrique a découvert un procédé—électrique aussi—pour purifier l'atmosphère d'un appartement des miasmes délétères qui s'échappent des personnes de certains individus qui ne changent de chaussettes que tous les huit jours.

On dit que cette découverte phénoménale a fait évanouir toutes les objections des honorables juges, et a rempli d'une joie céleste les cœurs de toutes les grandes dames d'Essex.

SULPICE.

Cueillettes.

Il doit vous arriver, chère lectrice ou cher lecteur, de monter dans un "char urbain" pour faire vos courses d'affaires ou de plaisir. Par les temps durs qui courent, chacun n'est pas un Crésus, et ce n'est pas le premier venu qui a les moyens de se payer un fiacre, ou de se prelasser sur les coussins d'un équipage particulier.

Vous montez donc parfois en "char"; c'est admis. Eh bien! J'y suis monté comme vous, malgré mon titre de FARCEUR, et j'y ai vu, de mes yeux vu, ce qui s'appelle un avis-rigolo, rigolissimo affiché dans le "char" en question.

Cet avis commence d'abord par demander au public, dans un français plus ou moins rococo, de vouloir bien déposer les cinq cents de rigueur dans une boîte en métal brillant que vous présente un individu porteur d'une casquette à bande rouge, sur laquelle est inscrit un numéro quelconque. J'ai entendu une bonne vieille, dire que ce numéro marquait l'âge du conducteur. Quant à moi, je n'en sais rien. Après ce préambule alléchant j'ai copié textuellement la deuxième partie de l'avis en question et la voici:

"Toute information concernant une infraction à ce règlement sera reçue gracieusement par les Officiers de la Compagnie."

Cette information concernant une infraction reçue (au masculin) gracieusement par les officiers de la Compagnie est un monument élevé à la gloire de l'artiste qui a imaginé et composé l'avis en question.

Figurez vous un cocher d'omnibus qui se met en frais de recevoir gracieusement un homme qui descend au rôle de mouchard pour plaire aux "officiers de la Compagnie."

Et les officiers de quelle compagnie, de quel régiment, de quelle brigade, de quelle division, de quel corps d'armée, de quel pays du monde?

Ce gracieusement m'a ébloui comme un rayon de la nouvelle lumière électrique, et puisque nous avons des luminaires de la force du farceur qui à inventé le "gracieusement" de l'affiche des "Officiers de la compagnie des chars urbains de Montréal" je me suis demandé pour quoi nous essayerions à améliorer le système d'éclairage actuel—et pourquoi nous ne le jucherions pas—l'auteur du "gracieusement" de l'affiche—sur le sommet de la flèche du clocher de l'église St. Jacques pour éclairer des reflets de son intelligence éblouissante, les habitants de notre bonne ville de Montréal.

LA PROTECTION!

L'heure de la Protection a sonné. De l'Atlantique au Pacifique on vent bienfaisant a soufflé sur bien des courages abattus sur des fortunes brisées, et a fait naître dans tous les cœurs la joie et l'espérance.

Saluez la Protection comme un astre brillant que bientôt va paraître à l'horizon politique de notre cher Canada.

A l'exemple des hommes éminents qui bientôt vont s'emparer du gouvernail de l'Etat pour le pousser vers des rivages prospères et fortunés, le

Magasin Rouge

une des merveilles de la Cité de Montréal, vient aussi offrir aujourd'hui à ses nombreuses et fidèles pratiques une protection qui loin d'être astucieuse et frivole, est au contraire tout-à-fait sincère et vraie.

Sans redouter la concurrence, la jalousie, ni la perte d'un prestige assuré, le

MAGASIN ROUGE

accorde aujourd'hui la Protection sur les articles suivants, savoir:

Flanelle fine dans toutes les couleurs, valant 25 cts pour 16 cts.—Protection 8 cts.

Couvertures de laine blanche, valant \$3.00 pour \$1.90.—Protection \$1.10.

Drap noir épais pour Menteaux et pardessus, valant \$1.50 pour 75 cts.—Protection 75 cts.

Rattine noire, bleue et grise, valant \$1.50 pour 80 cts.—Protection 90 cts.

Corps et Caleçons, couleur chair, valant 75 cts pour 50 cts.—Protection 25 cts.

Crêpe noir (Articles Français), valant \$1.50 pour 80 cts.—Protection 80 cts.

Chapeaux en velours et en feutre, valant 75 cts pour 25 cts.—Protection 40 cts.

Tweeds Américains, careautés et barrés, valant 75 cts pour 50 cts.—Protection 25 cts.

Tweeds Anglais, unis, careautés et barrés valant 80 cts pour 50 cts.—Protection 60 cts.

Tweeds Anglais, unis, careautés et barrés valant \$1.10 pour 50 cts.—Protection 60 cts.

Le Magasin Rouge vend ses Tweeds pour le compte des Manufactures Canadiennes. Aucun Marchand ne peut approcher ses prix.

Etoffes à robes, unies et barrées, valant 20 cts pour 5 cts.—Protection 15 cts.

Etoffes à robes, unies et barrées, valant 25 cts pour 8 cts.—Protection 17 cts.

Etoffes à robes avec fil d'or et d'argent, valant 35 cts pour 20 cts.—Protection 15 cts.

Il n'y a pas un seul Magasin dans Montréal qui vende autant d'Etoffes à Robes que le MAGASIN ROUGE. Avec cette Protection que nous offrons et que nous promettons, nous sommes certains de ne pas être battus et de remporter une victoire des plus éclatantes sur tous nos concurrents. Au

MAGASIN ROUGE

581 RUE STE. CATHERINE, MONTREAL.

L. J. PELLETIER, PROPRIETAIRE

J. N. ARSENAULT, GERANT.



LA DANSE MINISTERIELLE.

LE FARCEUR aux invités—Voyons, mes amis, un peu plus d'entrain dans le quadrille. Johnny, mon vieux, joue leur quelque chose de soigné—En avant, deux! Baby! Masseu! Et toi, Langevin, pique moi nn cavalier seul, mais prends garde à mon chien! Vous autres, les miches, Mousseau, Coursol, Trudel et le reste, regardez danser vos chefs, et lorsque vous pourrez en faire autant on vous permettra de prendre part à la danse.

Entretiens.

Autre temps, autres mœurs.  
Jadis les médecins, pour arriver à la célébrité, affectaient l'austérité du costume, arboraient la cravate blanche à l'emploi, le faux-col vénérable, les lunettes d'or, etc.  
On a changé tout cela.  
Nos jeunes médecins, au contraire, veulent maintenant se singulariser par une tenue d'une élégance irréprochable.  
Il faut plaire aux clients avant tout.  
—Ces farceurs-là, dit quelqu'un, ils sont en train d'inventer la médecine *gymnopatique*.

En Algérie.  
—Quelle étuve que cette Afrique dit un factionnaire à son sergent, je parie qu'il y a au moins 60 degrés au mur.  
—Ca ne m'étonnerait pas, vu que le fourrier disait ce matin que nous étions sous la zone terrible.  
—Sergent, vous qu'avez déjà navigué, comment donc fait-on pour mesurer les étapes sur mer quand on ne voit plus les bords?  
Le sergent, d'un air capable.—Rien de plus simple; vous mesurez votre latitude, que vous divisez par la longitude, en multipliant par les équateurs, et vous obtenez *recta* le numéro de votre distance.  
—Comme il est savant, le sergent, tout de même!

Quatrain-Proverbe.

Mousseau dit à Baby: tu n'es qu'un pauvre cuistre, Je monte sur le Banc et tu restes en bas.  
Baby dit: j'ai toujours un siège de ministre,  
MORALITE:  
Un je tiens vaut, mon cher, mieux que deux tu l'auras.  
TRYSTAN.

N. B. La rédaction invite respectueusement tous les candidats battus, tous les ministres blackoulés et tous les décaqués du monde, sans distinction de croyance et de nationalité, à commettre de ces quatrains et à nous les envoyer, afin de se venger du sort qui les poursuit, et du public qui ne les plaint pas.

ENIGME

Un citoyen de St. Hyacinthe nous communique l'énigme qui suit:  
ÉTANT DONNÉES: l'insolente brutalité d'un conducteur de train du Grand Tronc; la morgue des employés du bureau de direction; et la malpropreté dégoutante d'un wagon de deuxième classe de la même ligne;  
ON DEMANDE: la moyenne de la patience et de l'abnégation nécessaires au public voyageur pour endurer tout cela, sans organiser une révolte en règle contre les prétentions d'une administration qui n'est remarquable que par l'impolitesse de ses employés.  
On donnera dix actions dans la société des fabricants de sucre de betterave du comté de St. Hyacinthe, à celui ou à celle qui saura résoudre ce problème à la satisfaction de la majorité des habitants du "P'tit Maska."  
Adresser la réponse au FARCEUR.

Une enseigne monumentale cueillie rue St. Joseph, dans les limites de la ville florissante et historique de Ste. Cunégonde:

HOTEL MECANIQUE  
par L. B.

Que veut bien dire ce "Mécanique" là? Nourrit-on, loge-t-on, endort-on et grise-t-on les voyageurs à la Mécanique? Ou bien encore, le patron empoche-t-il les dollars à la mécanique. Mystère!

Entendu sur le Marché Bonsecours, samedi dernier:

Deux commères, après une discussion assez vive sur la qualité d'un minot de patates, en viennent aux gros mots et les figures de rhétorique tombent dru comme mouches. Poussée dans ses derniers retranchements l'une dit enfin à l'autre:  
—Crie! hurle! tempête! va! canaille. Tu sais bien que je ne puis pas te répondre aujourd'hui car j'ai été à confesse ce matin et je suis en état de grâces; mais attends un peu que je sois sorti de ce saint état et je te promets une fournée de mon pain, tout chaud!..

Un ignorant imbécile a toujours cet avantage sur un homme instruit intelligent. L'imbécile est toujours content de lui-même et l'homme instruit ne l'est que rarement.

Il est plus simple et plus honnête de ne dire que la moitié de ce que vous pensez, que de ne penser que la moitié de ce que vous dites.

La femme ne commande jamais réellement jusqu'au moment où elle promet solemnellement d'obéir.

Entretiens.

Mme B... est une de ces femmes qui, dans la conversation, ne permettent à personne de placer un mot.  
L'autre jour, une amie vint la voir.  
—Ah! ma chère, lui dit-elle, il faut que je vous fasse voir mon portrait, qui vient d'être achevé. Comment le trouvez-vous?  
—Ma chère, il parlerait... "si vous" "lui en laissez le temps!"

Les examens scolaires dans tous les pays donnent lieu parfois à des scènes amusantes. *Le Fanfulla* a recueilli le dialogue suivant:

—Votre professeur vous a donné quelques notions élémentaires sur les corps, demanda l'examineur!  
—Oui, monsieur.  
—Bien. Dites-moi donc ce que c'est qu'un corps transparent?  
(Silence digne d'un chartreux).  
—Un corps transparent est... Je me rappelle bien... Est... Est...  
—Est un corps à travers lequel on voit la lumière.  
—Oui, monsieur.  
—Bien. Puisque vous n'avez pas su m'en donner la définition, donnez-m'en un exemple.  
—Par exemple une serrure.  
—Comment, une serrure?  
—Sans doute, on aperçoit la lumière à travers le trou de la clef?

Entretiens.

—Eh bien ! disait à son fils un général depuis peu mis à la retraite, qu'as-tu appris en philosophie ?  
—Bien des choses, mon père. D'abord la psychologie.  
—Qu'est-ce que cela ?  
—L'étude des facultés de l'âme, qui sont au nombre de trois : la sensibilité, l'intelligence et l'activité.  
—L'activité ! Cela me concernait autrefois. Que t'en a-t-on dit ?  
—On m'a dit qu'elle dépend de la volonté.  
—C'est une erreur. Elle dépend du ministre de la guerre.

Empruntée au feuilleton de l'Union médicale, l'arrêté municipal ci-dessous certifié authentique.

Article premier.—Les cafetiers et carabettiers qui donneront à boire le dimanche sont prévenus qu'on leur dressera procès-verbal pendant les offices, de la messe, qu'il est défendu d'y aller.

Art. 2.—Dimanche à l'insu des vœux, il sera procédé au plus offrant et dernier enchérisseur à l'adjudication des boues du village, en présence du président qu'on devra racler proprement, assisté de deux membres de la municipalité, provenant des égouts du village.

Art. 3.—Les susdits articles regardent les habitants des deux sexes qui devront être exécutés.

Artistes jusqu'à la mort, ces Japonais !

Le procès des samouraïs (nobles de l'ancien régime) qui ont massacré M. Okoubo, l'un des ministres du gouvernement du Japon s'est terminé par la condamnation de 6 individus à la peine de mort, 4 à la prison perpétuelle, 3 à 10 ans, 3 à 7 ans, 3 à 5 ans, 1 à 3 ans, 1 à 1 an, et 2 à 100 jours. 7 ont été acquittés.

Les 6 condamnés à mort, après avoir été dégradés de leur titre de samouraïs, ont été exécutés. Pendant tout le trajet de la prison au lieu du supplice, ils n'ont cessé d'improviser et de chanter des poésies.

Une anecdote amusante, qui se rapporte au voyage du shah de Perse à Vienne.

Lors des fêtes, on présenta au shah les ministres qui se trouvaient à Vienne. Lorsqu'on annonça : Son excellence M. Glazer, ministre de la justice, le shah sortit de son apathie habituelle et s'écria !

—Ah ! je comprends !

En portant en même temps la main à son cou avec un geste très significatif, qui démontra clairement quelle était la fonction principale que le shah attribuait à un ministre de la justice.

L'hilarité de M. Glazer et de son entourage ne l'embarrassa nullement, et deux fois encore il répéta d'un air satisfait :

—Je comprends, je comprends.

Jeunes fumeurs, n'allez jamais en Prusse.

A Trèves et à Sarrahois, l'autorité a jugé nécessaire, pour remédier à un mal qui s'étend de plus en plus, de prendre un arrêté interdisant aux enfants au-dessous de seize ans de fumer sur la voie publique, et rendant les parents responsables des infractions commises.

Les enfants ne disent trop rien, mais ce sont les parents qui vont murmurer.

Decouverte d'un Cadavre.

La tache de Sang révélatrice.

Madame Bombenlert demeurant dans les environs classiques du village de Ste Cunégonde possède un poulailler superbe qui fait son orgueil et sa gloire.

Vingt et un sujets, pas un de plus, pas un de moins, composent la colonie que de nombreux amateurs aiment à visiter.

Mme Rascouillard une des amies de Mme Bombenlert vint hier à Ste Cunégonde et après les politesses d'usage, s'en alla tout naturellement voir la gent emplumée coquetant gaiement dans son retiro. Comme la visiteuse s'exclamait avec une surabondance témoignant d'une admiration sans bornes, la propriétaire fut tout à coup appelée à sa cuisine par la fuite imprévue d'une soupe au lait qui franchissait tumultueusement les bords de son récipient.

Mme Rascouillard resta seule. Quelle pensée ténébreuse surgit tout à coup dans son cerveau ? Mystère ! eût répondu l'onson du Terrail. Toujours est-il que mettant à profit cette solitude, elle tira de sa poche un couteau bien affilé, saisit par le cou un de ces beaux poulets, tous familiers comme des enfants gâtés, et lui coupa la tête avec la dextérité d'un exécuteur des hautes-œuvres.

Le crime commis, Mme Rascouillard cacha le cadavre sous son tablier et, voulant sans doute au plus tôt repaître son estomac du fruit de ce crime odieux, elle prit congé de Mme R., avec d'hypocrites démonstrations de sympathie.

Mais la providence veillait. Des enfants atterrés, muets d'horreur avaient assisté au massacre. Avec la touchante ingénuité de leur âge, ils s'en vinrent rendre compte de l'assassinat et des circonstances qui avaient accompagné sa perpétration.

Mme Bombenlert fit l'appel de ses pensionnaires. Il en manquait un ! Le plus beau, le plus crâne, qui répondait au nom belliqueux de Soliman !

Saisie d'horreur et de colère, elle partit à la poursuite de la traîtresse, avec la rapidité que seul peut donner l'espoir d'une vengeance prochaine. Essoufflée, hors d'haleine, faisant des gestes désespérés comme le soldat de Marathon, elle arrive à la rue St. Joseph et trouve la malheureuse Madame Rascouillard qui s'appretait à monter sur un char urbain.

Un "mal commode" (lisez homme de police) se trouvait là et Mme Bombenlert fit un appel désespéré au modeste gendarme qui apercevant une large tache de sang qui souillait le tablier de la fugitive flaira un mystère.

—Vous cachez une volaille, madame ! où l'avez-vous prise ?

—Mais, monsieur, je n'ai rien.. ce sang est à moi.. j'ai saigné du nez..

—Et ce poulet ? dit-il en arrachant brusquement le volatile décapité.

—Arrêtez !.. criait pendant ce temps Mme Bombenlert. Au voleur !.. à l'assassin..

On s'assemble, on s'explique, le cadavre est mis sous séquestre, l'assassin est conduit au violon.

Son double crime s'aggrave encore à ce moment. Elle tire de sa poche, pour s'essuyer les yeux, un mouchoir souillé de sang aux initiales de la trop confiante Mme Bombenlert.

Meurtre d'un animal domestique, vol de linge, son affaire est mauvaise.

Mme Bombenlert est inconsolable de la perte de son coq.

—Pauvre chéri, dit elle en tremblant, veillez bien sur son petit corps, monsieur le policeman. Je veux l'enterrer décemment, quand on me le rendra.

—Madame, faudrait mieux le manger.

Un pauvre diable, malheureux en ménage, disait que le mariage était le cimetière de l'amour.

—Oui, répondit sa femme, mais tu oublies d'ajouter que c'est l'homme qui creuse la fosse.

Les factures des modistes forment l'impôt que l'homme paie à la beauté de la femme.

Quand un sage fait des folies, soyez certain qu'il y a une femme au fond de l'histoire.

Une jeune fille de Sorel a refusé un offre de mariage de la part d'un avocat sans causes, sous le prétexte que son père n'avait pas les moyens d'adopter les enfants des autres.

Une brave femme que nous connaissons en est réduite à sa dernière robe parce que les soies sont trop chères pour en acheter, et que les indiennes sont trop à bon marché pour en porter.

—Chère Hildegarde, tu n'étais bien chère avant notre mariage, mais tu n'es plus que doublement chère maintenant que je suis forcé de solder tes frais de toilette.

Quand vous verrez une femme à la mode faire une mine dédaigneuse lorsqu'on désire lui présenter la femme d'un négociant ou d'un ouvrier, soyez certain que son grand père a du faire sa fortune dans les chiffons ou dans la fabrique des savons.

Le pauvre diable qui arrive à la gare d'un chemin de fer juste à temps pour voir le train disparaître dans le lointain, et pour apprendre qu'il est en retard de deux minutes, ne comprend pas bien toute la philosophie qui se cache sous les simples paroles du proverbe populaire :

—Mieux vaut tard que jamais.

Disait une vieille fille à son voisin :

—J'apprends que votre fille Julie a épousé un riche mari.

—Il est peut-être très riche, en effet, répondit le voisin, mais j'ai bien peur qu'il ne fasse qu'un bien pauvre mari.

Un vieux garçon—le malheureux,—a eu l'audace de présenter la santé suivante à la noce d'un de ses amis où il avait été convié :

—Je bois AU MARIAGE—qui est la porte par laquelle le pauvre amoureux s'échappe de la région des rêves de jeunesse, pour se diriger vers la triste réalité de la vie conjugale.  
*Schocking!*

Un farceur qui se piquait d'incrédulité se moquait en présence d'un vieillard des miracles de l'ancien testament.

—Comment croire par exemple demandait-il, que l'âne de Balaam ait pu parler comme un homme ?

—C'est assez facile à comprendre répondit le vieillard. Je ne vois pas pourquoi un âne ne parlerait pas comme un homme lorsqu'il y a tant d'hommes qui parlent comme des ânes.

Notre farceur ne parle plus de l'âne de Balaam.

Un brave avocat de nos amis qui aime à prendre sa goutte—aucuns prétendent qu'il se "pique le nez"—se plaint de ce qu'on lui a fait une réputation d'ivrogne :

—Comment, dit-il, en se redressant indigné, moi ! un ivrogne ! Je ne bois qu'en deux occasions : Lorsque je mange du roastbeef à mon dîner et lorsque je n'en mange pas. Moi ! ivrogne ! Allons donc !

Un vieux garçon qui n'a vécu, depuis plusieurs années, que sur la *fricassée* proverbiale des maisons de pension de troisième ordre, nous communique l'observation suivante :

"Après avoir vécu, nous dit-il, pendant des années, à la merci des maîtresses de pension de Montréal, et après avoir fait un examen anatomique et gastronomique des poulets et des dindes que l'on nous sert à table, dans ces établissements d'utilité publique, j'en suis arrivé à la conclusion que l'on peut, sans crainte, appliquer à ces animaux de basse-cour l'épithète "d'oiseaux moqueurs."

Pas mal trouvé pour un vieux garçon abandonné des dieux et livré au courroux des maîtresses de pension de troisième ordre.

Entretiens.

Un gamin de dix ans.  
Une demoiselle de six.  
Un papa, personnage grave :  
—Nous disions donc que le coton, insiste le papa auprès du gamin, est, avant qu'on le travaille, une espèce de duvet souple et soyeux. Et d'où vient le coton ?  
Le gamin reste coi,  
—Comment, tu ne sais pas ?  
—Moi, je le sais, dit la demoiselle en achevant de débarbouiller sa poquée.  
—Ah ! bah ?  
—Oui, ça vient dans les oreilles de vieux monsieurs.

Guilbolland se sent malade.  
Le changement de température le prouve fort.  
Il consulte un livre médical pour se rendre compte de son état.  
Après avoir cherché :  
—M'y voilà, dit-il. — "Nausées..." C'est bien cela... "Coiques..." Comme c'est ça ! "Faiblesses..." Ces médecins sont surprenants... "Sueurs..." Tout à fait...  
Et il cherche la dénomination de cette maladie.  
"Quand on éprouve ces souffrances, ajoute le docte livre, il faut ne plus rien se refuser, surtout lorsque la grossesse sera suffisamment avancée..."

Guilbolland en a encore une sueur

Un pasteur protestant chargé de faire un sermon aux détenus de la prison de Sing-Sing, New-York, commence ainsi son allocution : "Je suis heureux de vous voir en si grand nombre..."

Malles pour la France.

TAXES POSTALES.  
Lettres simples d'une demi-once : 5 cents.—L'affranchissement est facultatif, mais les lettres "non affranchies" provenant des Etats-Unis seront passibles, en France, à la charge des destinataires, d'une taxe de 50 centimes par 15 grammes.  
Lettres chargées recommandées, en sus de port de 5 cents par demi-once, il sera perçu un droit fixe de... 10 cents.  
Cartes postales : affranchissement obligatoire... 2 —  
Journaux : affranchissement obligatoire, par numéro ne pesant pas plus de 4 onces... 2 —  
Imprimés, livres, échantillons, etc., par 2 onces ou fraction de 2 onces... 2 —  
Ces taxes postales sont les mêmes, à l'affranchissement, pour l'Alsace-Lorraine, la Suisse, la Belgique, le Luxembourg et tous les autres pays d'Europe.  
Pour les Antilles, le Centre Amérique et la côte occidentale de l'Amérique du Sud : lettres simples d'une demi-once... 5 cents

PAPIERRIGOLLOT

OU MOUTARDE EN FEUILLE

POUR SINAPISMES

MEDAILLE DE BRONZE

Médaille d'Argent.

Paris, 1855 Hâvre, 1868

1868 MEDAILLE D'OR 1872

Lyon, 1872.

—o—

Cette nouvelle forme de sinapisme, propre, commode, d'une action toujours certaine, a été adoptée par les hôpitaux de Paris, par le ministre de la guerre, dans le service des ambulances et hôpitaux militaires, et après dix mois d'expériences en mer, par le conseil de santé de la marine française.

A l'étranger, le Papier Rigollet a également fait son chemin ; l'amirauté anglaise en a prescrit l'usage à bord des navires de l'Etat, plusieurs hôpitaux civils de Londres l'ont adopté à l'exclusion de tous les autres ; les hôpitaux de Vienne (Autriche) ont imité ceux de Londres, enfin l'hôpital général de Constantinople a suivi l'exemple des hôpitaux que nous venons d'énumérer.

Ces faits sont une démonstration irréfutable des qualités de ce nouveau produit.

Se méfier des contrefaçons et exiger la signature :

R. RIGOLLOT

Paris—24, Avenue Victoria—Paris

et dans toutes les pharmacies.